

Rapport moral 2023

Au moment de rédiger ces lignes, me reviennent en mémoire quelques bribes marquantes d'une analyse faite par JP Lebrun dans un de ses récents ouvrages¹. Il y est question de la nécessité de penser l'articulation du champ de la psychanalyse (étude du singulier) avec celui de la sociologie (étude du collectif), sans oublier, ajoute-t-il, l'anthropologie et la philosophie, seul moyen de comprendre et d'endiguer une difficulté sociétale majeure : l'incapacité grandissante à concevoir la force du collectif, conséquence de la montée en puissance des revendications individualistes.

N'est-ce pas au fond, ce qui est au cœur des préoccupations de l'AGSAS et qui transparait, je pense, dans nos pratiques comme dans nos actions, des plus locales aux plus ambitieuses : prendre en compte la singularité de chacun dans la perspective de produire un Nous plus puissant que la simple juxtaposition de « moi », un Nous capable de faire société ?

Voilà ce dont témoigne, me semble-t-il, le rapport d'activités que vous avez reçu et sur lequel je m'appuie aussi pour ce rapport moral.

Dès le mois d'octobre, notre colloque intitulé *Entre idéalité et humanité, osons l'utopie et la créativité* a démontré l'importance du collectif pour encore plus de créativité au niveau individuel.

Ce fût, entre autres, l'occasion de la première projection du film commandé et soutenu par l'AGSAS *L'école des quatre langages. Une école publique pour apprendre à grandir en humanité...* Une utopie réalisée par les enseignants de l'école Jacques Lévine à St Didier sous Riverie, en collaboration avec les parents et les élèves, qui met en actes les valeurs et l'éthique de l'AGSAS. Ce film a eu un écho très favorable avec des demandes de diffusions au cours de l'année. A l'issue de chaque projection, un débat est proposé en présence d'au minimum un membre de l'AGSAS afin de répondre, au plus près du contexte de réalisation du film, aux questions qui surgiraient. Deux dates sont d'ores et déjà retenues pour des projections en octobre dans la région parisienne mais nous continuons à réfléchir au moyen de toucher le plus grand nombre. L'objectif reste que d'autres s'inspirent de ce qui se vit dans cette école pour ouvrir des espaces de créativité au sein de leurs propres structures. Et pourquoi pas la naissance d'autres écoles des quatre langages dans un futur pas trop lointain ?

Le soutien de l'AGSAS à l'école J. Lévine n'a pas cessé avec la réalisation du film et s'est même poursuivi au sein du collège voisin (collège de Mornant) avec les interventions de Josse Annino (dont des ateliers de Philosophie AGSAS et ateliers Psycho-Lévine) suite à la demande de deux professeurs en difficulté face à des problématiques de phobies scolaires, de harcèlement et même de tentatives de suicide, survenues après le Covid. En lien avec le groupe de réflexion sur les ateliers Psycho-Lévine pour un accompagnement à oser la créativité, ces interventions ont eu un effet très positif avec notamment le constat d'un changement de regard de l'équipe enseignante sur leurs élèves.

Maryse Metra, quant à elle, a poursuivi l'accompagnement de l'école Pajol à Paris. Un groupe composé de huit personnes a approfondi ses réflexions sur les qualités de l'accueil à l'école, travail qui devrait, à terme, déboucher sur un écrit proposé à l'AGSAS pour publication.

Nous avons déjà eu la chance, en cours d'année, d'accueillir dans nos publications un très bel ouvrage sous la plume de Martine Lacour *Quand M. Lucien perd sa mère... Clinique du Soutien au Soutien auprès des professionnels du handicap*. Une invitation à plonger au cœur de l'humain, que je vous invite à faire si ce n'est déjà fait. La réflexion est profonde, en

¹ Jean-Pierre Lebrun, « *Je préférerais pas* » - grandir est-il encore à l'ordre du jour, érès, 2022

référence à une éthique exigeante de la relation à autrui, elle est forte d'apports théoriques originaux et l'auteure parvient de surcroît à nous transporter dans une rêverie productrice de sens grâce à cette plus-value métaphorique qu'elle a su ajouter à travers les œuvres d'art qui viennent éclairer son propos.

Les séminaires de formation, berceau de nos réflexions et de notre travail d'approfondissement conceptuel et théorique sur ce qui constitue le cœur de notre association, n'ont pas connu de changement notable d'organisation et nous avons été heureux d'y accueillir quatre nouvelles personnes.

La thématique du corps nous a encore interrogés avec l'étude de textes sur 3 séminaires (le 4^{ème} étant consacré au Soutien au Soutien, en introduction aux journées qui lui sont dédiées en octobre) et la poursuite de l'atelier de réflexion sur la place du corps dans le Soutien au Soutien. La perspective d'un écrit se précise et nous allons continuer à œuvrer en ce sens en espérant que d'ici la fin de cette année nous pourrions vous proposer le fruit de nos réflexions. Les autres ateliers des séminaires ont été aussi l'occasion de parfaire l'élaboration de l'Atelier d'Interrogation Collective et de mettre en regard l'expérience vécue, professionnelle ou personnelle, avec les concepts du langage intermédiaire.

La nouvelle organisation sur trois jours des formations ARCH sur Paris (Atelier de Réflexion sur la Condition Humaine) présentée l'année dernière, a connu un grand succès et pour répondre à toutes les demandes, nous avons eu la chance et la joie de pouvoir proposer une 2^{ème} session grâce à l'OCCE qui nous a gracieusement prêté une salle dans ses locaux.

D'autres formations se sont déployées sur le territoire mais affirmer la place des ateliers de Philosophie AGSAS au sein de la chaire UNESCO « pratique de la philosophie avec les enfants » n'est toujours pas chose aisée et s'acquiert de haute lutte. Mission encore réussie cette année avec une remarquable intervention à quatre voix (Geneviève Chambard – Maryse Métra – Michèle Sillam et Véronique Schutz) lors des 21^{èmes} Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques. Le thème était « la distance », tout un programme après les années Covid !

Et coup-double avec la mise à l'honneur de ces mêmes ateliers avec brio à Montréal, au mois de mai, lors du congrès « *Pour une école philosophique : la philosophie avec les enfants, un paradigme pour une école démocratique et humaniste?* » avec la belle prestation de nos deux globe-trotters, Geneviève et Michèle...qui sont restées en Île-de-France, grâce à la visio.

Comme nous nous y étions engagés, nous avons participé fin octobre à la biennale de Convergences pour l'Education Nouvelle où nous avons présenté, sur deux temps distincts, l'Atelier Psycho-Lévine et l'Atelier d'Interrogation Collective. Chacun d'eux a rencontré un beau succès au regard de la plétore d'ateliers proposés assortie de la possibilité offerte aux participants, sur ce même temps, de visites touristiques à Bruxelles ! Le Manifeste qui nous unit à ce collectif est d'une grande force et d'une grande richesse humaine. Il est disponible sur leur site et je vous encourage vivement à le consulter.

Notre partenariat avec ce collectif s'est poursuivi tout au long de l'année (grâce à l'implication de Patrick Berton et Françoise Dalia) et c'est ainsi que dans le cadre du projet ERASMUS en Roumanie à l'automne, Sabine Gessain représentera notre association, occasion d'échanges dont nous ne manquerons pas de faire échos dans une Lettre future. Dans la perspective de la Biennale 2024, des membres de l'équipe recherche sur les Ateliers d'Interrogation Collective (AIC) se sont proposés pour participer au Groupe de réflexion sur l'animation de débats.

Comme toujours, nous avons essayé d'être aussi présents que possible auprès de nos partenaires lorsque nous avons été sollicités pour des interventions, pour des formations, pour des manifestations militantes, ou pour être présents à des journées d'étude et des colloques. Et nous continuons la lutte avec le collectif RASED, conscients de notre travail de colibri face au ministère qui dit entendre les revendications exprimées mais annule les rendez-vous au dernier moment et continue son travail de déstructuration ...

Notre association est vivante de l'implication de chacun et je voudrais remercier ici toutes celles et ceux qui poursuivent leurs engagements et fédèrent leurs énergies pour qu'il en soit ainsi.

Toutes les singularités sont « apportantes », ce sont elles qui constituent le maillage solide qui fait la puissance et la force du collectif.

Pour le Conseil d'Administration,
La présidente
Véronique Boquin-Sarton